L’étudiant qui entre à l’ENSEPS en 1968, vêtu de son habit d’Arlequin aux couleurs de la Tunisie, de Saint Denis de la Réunion, de Lons le Saunier, de Toulon, Parisien de passage obligé pour 3 ans, brinquebalé d’un cours à une AG syndicale, bizuté, baladé par ses parents de promotion dans la capitale…l’étudiant ne se doute pas en franchissant les portes de l’amphi LOISEL avec ses 70 comparses qu’il va à la rencontre d’un homme, un MONSIEUR, qui accompagnera sa vie.

Son propos est clair, accessible à tous, humour défrisant, et tellement attachant pour ceux qui pratiquent ce sport, vous savez…. Celui qui se joue à 7 contre 7.

Une aubaine pour comprendre les enjeux qui se présentent aux futurs enseignants de la discipline. Il lui suffit de quelques envolées professorales ponctuées d’humour pour vous mettre le pied à l’étrier. Sa générosité, sa présence indéfectible, l’intelligence de la pensée feront le reste.

Et c’est parti pour 3ans de bonheur : Le hand-ball cimentera une relation prof-étudiant, sur la voie d’une réussite obligée. Comment lâcher une bribe de son discours pour atteindre l’objectif fixé…. de la Théorie, de la Pratique, de la didactique, de la pédagogie ; le Hand-ball, on en mange tous les jours ! Et on enchaîne 3 titres de champions de France Universitaires.

Que d’heures passées à l’interroger sur ce qu’Assimilation et Accommodation signifient. Pendant les déplacements c’était du harcèlement….

Monsieur Pinturault, PIMPIN, votre présence réconforte, rassure, éclaire…donne envie de gagner et surtout de faire ce métier.

Le hand- ball cimente et ouvre à la fois. Notre soif de gagner et de réussir se poursuit en compagnie de son ami Jean Pierre LACOUX. De l’Ecole à jean Sarrail ou la section Hand-ball du PUC joue il n’y a qu’un pas. 2 entraînements par semaine à l’époque suffisent pour jouer 5 demi-finales et 3 finales dont une gagnée. Entraîneur et Manager officient ensembles. Aujourd’hui on parle de préparateur mental ! Nous, protégés, entourés, stimulés, jamais « traités » …Eux toujours bienveillants mais rigoureux. Quel bel exemple !

Cerise sur le gâteau, les championnats de monde à PARIS en 70. Avec les compères LACOUX, ZEGEL, THOMAS, GELE, les handballeurs sont impliqués dans une opération unique d’Observation des meilleures équipes du Monde.

Parcours de formation, Expériences de vie, Réflexion sur l’acte d’Enseignement, choix d’activités…ça c’est coton me disais tu l’œil vif la voix perçante il y a encore quelques jours.

Aujourd’hui ton collègue, ayant cessé toute activité d’Enseignement, plus que jamais reconnaissant, c’est aussi à Simone et vos enfants que j’adresse toute mon affection pour ce temps donné sans compter.

Roger ton vif argent t’embrasse.

PS mon Pimpin.

Reçois ce clin d’œil de l’équipe de France féminine championne du monde 2017 depuis dimanche, de ce jeu qui se joue à 7 contre7et que tu as si bien servi.

**Bonsoir à toutes et à tous,**

**Comme on dit souvent au sujet des séries de victoires : série en cours… sauf que pour nous il ne s’agit pas de matchs mais d’amis qui nous quittent les uns après les autres…**

**Je fais partie de ceux qui ont eu la chance voire le privilège, de côtoyer Jean PINTURAULT à divers titres pendant plusieurs années, comme professeur de handball à l’ENSEP, comme dirigeant au PUC et comme manager de l’équipe de France.**

**Le moins que l’on puisse dire est que « monsieur PINTURAULT » comme nous l’appelions en sa présence ou « PINPIN » comme nous l’appelions en son absence était un personnage… Il était pour nous, qui à l’époque avions une vingtaine d’années, d’une autre époque. Rendez-vous compte, il avait l’âge de nos parents ou presque…**

**Ce personnage que nous retrouvions tous les jours sous l’une ou l’autre de ses casquettes a été notre « Maître » car nous buvions ses paroles qui, pour ceux qui l’ont bien connu, étaient intarissables. Ses discours étaient ceux d’un prêcheur qui nous envoutaient mais qui, dans le même temps, nous obligeaient à nous re-échauffer avant le match vue leurs durées.**

**De la conviction, de la passion, du sérieux dans son travail… jusqu’au moment où PINPIN reprenait le dessus. Et là, la deuxième face du miroir se dévoilait.**

**Non seulement « les parties étaient charnues » comme nous l’a si bien rappelé Mireille mais combien de fois nous a-t-il fait part de « ses douleurs intercostales dans le bas-ventre », de celles à son « grand séducteur ». Toujours courtois avec les dames, lorsque dans les trains « d’avant » une dame le frôlait dans le couloir, entendions nous « passez mademoiselle, je me la tiens » ou « tait toi vigoureuse ».**

**En général, à notre demande, nous avions droit à un abattement ventral (voir le dico pour les non-initiés) et, pour terminer, au récit de ses innombrables virées rue VAVIN à Montparnasse, avec son acolyte Gilbert OMNES, du temps de leur jeunesse.**

**J’ai voulu rendre hommage à ce grand monsieur qui, dans l’ombre, avec compétence et courtoisie, a servi notre sport avec passion, lui … un ancien boxeur.**

**Que sa mémoire soit honorée et que nos pensées aillent vers sa famille.**

**Jean-Luc DRUAIS**